



Le GIRCI Grand Ouest dévoile les quatre lauréats de son appel à projet « études sur données massives »

1^{er} octobre 2019

Le GIRCI Grand Ouest a lancé en 2019 un **premier appel à projets portant sur l'exploitation multicentrique des gisements de données cliniques** produites au sein des établissements d'HUGO, doté d'une enveloppe de 600 000 €.

Cet appel à projets vise à soutenir une **dynamique interrégionale** dans un contexte de fort développement des data sciences en santé et d'une politique nationale promouvant le partage des données et le développement de l'intelligence artificielle.

Les projets financés ambitionnent d'améliorer les connaissances scientifiques et médicales par exemple pour développer de nouveaux traitements ou contribuer au choix ou au suivi de l'efficacité des traitements, évaluer l'efficacité clinique de technologies innovantes en santé, mener des études d'efficacité médico-économiques ou encore d'améliorer le parcours et la qualité des soins.

Après un processus d'évaluation, la commission scientifique du GIRCI Grand Ouest a désigné les quatre lauréats suivants :

- Le Pr Jérôme BOURSIER, du service d'Hépatogastroentérologie du CHU d'Angers pour le projet TATOoINE portant sur l'impact et la prédiction des complications hépatiques dans la maladie dysmétabolique.

Ces travaux menés dans de grandes populations de patients rendront possible la prédiction du risque hépatique (médecine personnalisée), avec notamment développement d'équations de risque individuel sur le même modèle que celles actuellement utilisées en pratique clinique pour prédire le risque cardiovasculaire. L'identification des facteurs de risque de complication hépatique permettra de mieux cibler le sous-groupe de patients dans lequel des procédures de dépistage pourront être envisagées. D'un point de vue Santé Publique, une meilleure identification des patients à risque organisera la prescription des examens complémentaires et des traitements, améliorera le parcours patient des soins primaires vers les spécialistes et, in fine, optimisera l'utilisation des ressources de notre Système de Santé.

- Le Pr Cédric ANNWEILER du service de gériatrie du CHU d'Angers pour l'étude VIVALDI qui vise à connaître le nombre de patients hospitalisés atteints d'une carence en vitamine D et les facteurs qui accompagnent cette carence.

Etudier l'hypovitaminose D au sein de l'ensemble des patients adultes hospitalisés dans HUGO pourrait favoriser la prise de conscience par les cliniciens et les décideurs de santé de la fréquence et de la gravité de cette carence facilement évitable. De plus, l'identification des facteurs accompagnant l'hypovitaminose D chez les patients malades hospitalisés pourrait permettre une modification des pratiques de prise en charge du statut vitaminique D en supplémentant les patients de façon plus adaptée. Enfin l'éventuelle confirmation à grande échelle de l'existence d'un lien entre l'hypovitaminose D et la prolongation des durées d'hospitalisation et/ou le risque de décès intra-hospitalier pourrait encourager l'identification et la correction de l'hypovitaminose D chez les patients hospitalisés comme une stratégie simple, efficace et peu coûteuse d'amélioration des parcours de soins hospitaliers.

- Le Dr Matthieu WARGNY du service d'endocrinologie, maladies métaboliques et nutrition du CHU de Nantes pour le projet GAVROCHE qui évalue l'intérêt pronostique de la variabilité glycémique à la phase aiguë de l'insuffisance cardiaque.

Quel que soit le résultat final de cette étude, elle permettra d'apporter un éclairage d'intérêt pour la prise en charge des sujets. Si l'étude est négative pour tout ou partie, les résultats permettront une rationalisation de la mesure de la glycémie. Cette dernière ne sera nécessaire qu'à l'admission tout au plus. Les dosages répétés seraient alors aussi inutiles que coûteux. La prise en charge inadéquate pour tenir compte d'un résultat inutile est une situation qui génère un risque médical inacceptable, considéré comme un traitement excessif. A contrario, si l'étude confirme l'hypothèse et permet de confirmer le caractère péjoratif de la variabilité glycémique, alors la mesure de la glycémie sera utilisée avec un objectif clair d'évaluation pronostique (établissement de scores pronostiques). De tels scores sont primordiaux dans une pathologie où les facteurs pronostiques sont peu diffusés, et où reconnaître un sujet à risque permet une vigilance intra-hospitalière accrue, une majoration thérapeutique réalisée plus volontiers, et une mise en place plus stricte du parcours post-hospitalisation recommandé, pour aller vers une approche de médecine personnalisée.

- Le Dr Marie DE TAYRAC, du service de génétique moléculaire et génomique du CHU de Rennes, pour le projet HUGO-RD qui porte sur un diagnostic innovant des maladies rares à partir des comptes rendus des consultations de génétique clinique.

En proposant un système de structuration, d'intégration et d'exploitation des données issues des consultations de génétique (comptes rendus, phénotypes, ontologie), pour les patients ayant un diagnostic par séquençage nouvelle génération réalisé ou programmé, ce projet vise à faciliter et améliorer le diagnostic génétique des maladies mendéliennes rares. Il permettra de répondre à une problématique majeure de priorisation des variants génétiques dans un contexte clinique ; autrement dit les variants capables d'expliquer les phénotypes des maladies en question. Cette étude permettra d'influencer positivement la prise en charge des personnes atteintes de maladies rares et de leur famille, de définir les contours d'une future plateforme FMG2025 en harmonisant l'interprétation des données de WES et WGS et de positionner le Grand-Ouest sur cette thématique en favorisant la réconciliation des données cliniques et omiques.

Ces 4 projets de recherche s'appuieront sur l'expertise et les services proposés par les Centres de Données Cliniques (CDC) et leur réseau (Ri-CDC). Ils impliquent tous **l'ensemble des CHU d'HUGO** (Angers, Brest, Nantes, Rennes, Tours) et pour l'un d'entre eux l'Institut de Cancérologie du Grand Ouest.

Ils constitueront les premières études menées par les investigateurs médicaux du Grand Ouest à partir des données de **l'entrepôt interrégional de données de santé HUGO**.